

27 OCT. 1986

Le Monde

VARIÉTÉS

Etienne Daho à l'Olympia

L'ange enregistreur

*Etienne Daho
fait un triomphe
tous les soirs en renvoyant
à un jeune public
sa propre image.*

En un peu plus d'un an, les chansons d'amour et de séduction d'Etienne Daho sont devenues des mots de passe pour une nouvelle génération reconnaissant dans le chanteur un ange enregistreur qui renvoie, avec un langage simple, direct, apparemment anodin, des images fugaces sur la solitude, la difficulté d'aimer et de se faire aimer, la fragilité du bonheur.

« On s'resemble, c'est fou c'qu'on ressent. Du moins, c'est ce qu'il me semble, on s'resemble. On est bien ensemble et quoi qu'on en pense, être ensemble en confidence est pure chance », chantent cœur à cœur à l'Olympia Etienne Daho et une salle d'adolescents qui le portent littéralement d'un bout à l'autre du concert. Lui, la tête pleine de rêve et de nostalgie, la voix de velours, tendre et suave, l'allure un peu gauche, pas du tout star, pas du tout grisé par son brusque succès, susceptible de répondre à la manière de Jack Kerouac, à qui il a dédié son troisième album (*Pop Satori*) que la célébrité, « c'est comme des vieux journaux balayés par le vent dans Bleecker Street ». Le jeune public de la salle s'engouffre dès la première minute dans un univers violent et délicat, retrouve dans une ambiance de fête une « vie qui n'est pas à se tordre de rire ». La symbiose est parfaite. Il y a pendant une heure et demie un de ces moments

privilegiés de bonheur que la chanson offre de temps en temps.

On le sait, Daho a traîné longtemps en marge de la scène musicale. Il a déambulé en compagnie du Velvet Underground, de Nico et de Françoise Hardy — à qui il vient de consacrer un livre (1), — avant de se lancer dans l'écriture de chansons.

Depuis son premier passage à l'Olympia au printemps 1985, et bien qu'il ne se soit pas beaucoup produit en concert, Etienne Daho a appris à se tenir sur une scène, à garder sa décontraction naturelle. Il déroule son spectacle sans aucune recherche et sa sincérité n'en est que plus évidente.

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Olympia, jusqu'au 28 octobre, 20 h 30.

(1) Ed. Grancher, 140 F. Ouvrage écrit en collaboration avec Jérôme Soligny.